

était rien : c'était un canot monté de 4 sauvages qui étaient allés chercher 2 chasseurs canadiens tombés malades dans le bois à 100 milles de Montizambert. Après avoir échangé quelques mots, ils furent bien surpris de voir 2 *blancs* entreprendre un tel voyage sans guides. Ils nous donnèrent une seconde carte, mieux faite que la première que nous avions déjà. C'était les derniers êtres humains que nous devions voir de là à une semaine. J'oubliais de vous dire que notre carte ne nous disait pas grand chose et que les chemins et les rivières n'étaient pas *étiquetés*. Aussi comptions-nous bien plus sur la Providence que sur nos cartes pour trouver notre chemin. Et nous avions grand raison, car nous avons vu de bien près son action à notre égard : nous aurions pu périr à tout moment dans ces rapides et ces chûtes que l'on n'aperçoit que lorsqu'on est en bas. Il est vrai qu'on entend le bruit d'assez loin, mais il faut s'arrêter pour prendre le portage avant d'être descendu. A partir de la hauteur des Terres nous devions descendre tout le temps, et à la tête des rapides le courant est toujours fort, et encore faut-il prendre le bon côté de la rivière. Une ou deux fois nous l'avons échappée belle : nous voulions sauter un rapide à sa belle apparence à sa tête, mais, lorsqu'après en avoir fait le portage nous vîmes les précipices affreux où nous nous serions jetés, je vous assure que nous remercions la divine providence de sa protection frappante.

A peu près à 230 milles d'Albany on fit la rencontre d'un camp sauvage, c'était le poste d'*English River* : tous protestants. Ils étaient là pour la traite de leurs *pelleterie*. Il n'y avait que 3 catholiques. On nous donne de la viande fraîche—de l'original—pour le reste du voyage.

Je ne vous ai pas encore parlé de nos cousins, les *marin-guouins*. La moitié du voyage nous n'en eûmes pas ; mais je vous assure qu'on ne perdit rien pour attendre. C'est surtout au moment où nous champions qu'ils nous harcelaient le plus : ils étaient *légion* : même sur la rivière, les derniers jours ils s'en sont donné. Je m'encourageais à la pensée que rendu à la *Mission* il n'y en aurait plus, mais je n'ai pas été longtemps dans cette illusion en constatant qu'il y en avait davantage. Cela s'explique un peu, car Albany est une île de 6 milles par 3 milles, formant un marécage. Le tour extérieur de l'île est assez élevé, à peu près 20 à 30 pieds au-dessus de l'eau, mais l'intérieur est beaucoup plus bas et rempli de petits arbustes. C'est le repaire de nos petits tigres affamés. On a déjà fait, depuis assez longtemps, des fossés très profonds pour assécher ces bas-fonds, ou du moins les alentours de la propriété, mais c'est un travail immense qui ne peut se terminer que d'ici à longtemps.

La chapelle ou église a été bâtie par la compagnie de la Baie